

# TOUCHE PAS À MON POIL

Jean-Pierre  
sans domicile fixe



soutient activement  
le M.I.E.L.

Traqué dans les moindres recoins où il se niche, arraché sans ménagement, le poil est victime chaque été d'une guerre sans merci. Pourtant, quelques irréductibles résistent à l'injonction dépilatoire.

Selon un sondage Ipsos, réalisé en 2006 pour la marque Nair, 77 % des femmes estiment qu'il est important de s'épiler pour rester séduisante, opinion partagée par 74 % des hommes. Les jeunes semblent plus particulièrement attachés à ce critère de séduction : 81 % des 15-25 ans considèrent que c'est important, contre 76 % des 26 ans et plus. Serait-ce la conséquence d'une pornographie envahissante, provoquant, par sa mise en scène de sexes glabres, un véritable dégoût du poil, chez les jeunes hommes en particulier ?

C'est une des théories défendues par le Miel (Mouvement international pour une écologie libidinale). Ce bastion de lutte contre la déforestation milite depuis cinq ans en faveur d'un été sans épilation, encourageant toutes celles qui ne s'épilent plus à faire leur *coming out* de femmes poilues. Une action qui cible la sortie des écoles, pour sensibiliser les plus jeunes, et les plages, lieux d'exhibition par excellence.

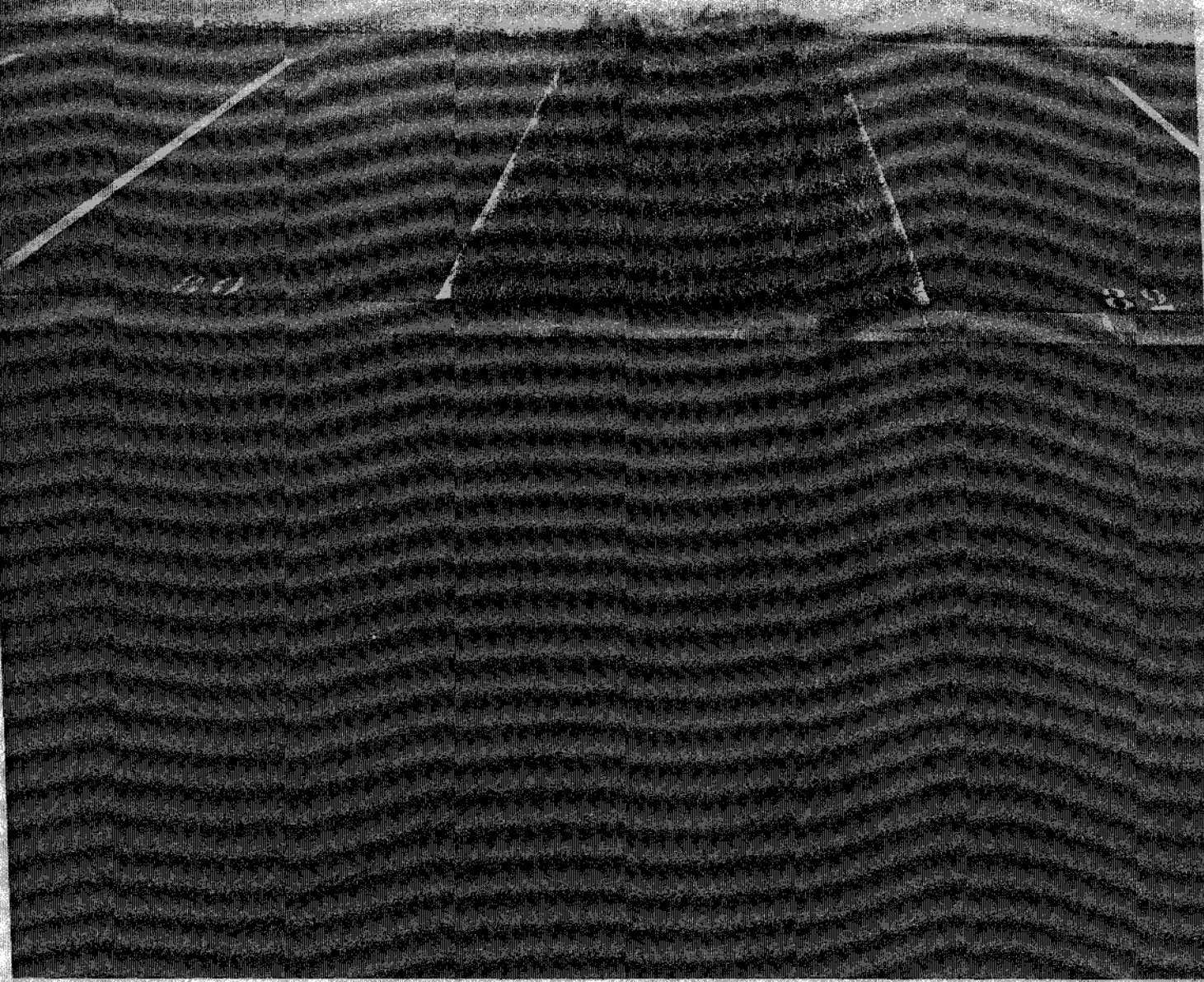
Le thème de cette année est « Entrer en résistance » : « S'épiler, c'est se conformer à une puissante norme sociale, dont les origines sont à chercher tant dans l'intérêt économique de l'industrie cosmétique que dans la volonté de domestication des esprits et des corps ».

Selon le Miel, l'épilation provoquerait plusieurs méfaits : elle serait agressive pour la peau, empêcherait la diffusion des phéromones nécessaires à la séduction et amoindrirait considérablement les sensations, en supprimant les capteurs sensoriels que sont les poils. Peu économe, elle serait éminemment polluante, en témoigne l'industrie des rasoirs jetables et des crèmes dépilatoires. Dangereuse, elle favoriserait les risques de cancer du sein. Car, sans la barrière naturelle des poils de nos aisselles, les sels d'aluminium présents dans

les déodorants antitranspirants auraient la voie libre. Ils empêcheraient l'évacuation des toxines, ce qui stimulerait la formation de tumeurs. Des arguments tous réfutés par le docteur Olivas-Ghouty, dermatologue, qui affirme que l'épilation ne joue en rien sur l'équilibre de la peau. Et selon l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé, il n'existe aucune preuve que les sels d'aluminium puissent induire un cancer du sein. À tous ceux qui décrètent que les aisselles non épilées sentent mauvais, le Miel répond que garder ses poils n'autorise pas à ne plus se laver. Par ailleurs, « penser que toute odeur corporelle est nécessairement une mauvaise odeur relève aussi d'un conditionnement ».

Un conditionnement que dénonce quotidiennement cette association, où la lutte contre l'épilation n'incarne qu'un volet d'un programme plus vaste. Son combat pour une « écologie libidinale » s'inspire des théories du psychanalyste Wilhelm Reich, mort en 1957. Ce disciple de Freud et fondateur du mouvement Sexpol prônait une morale sexuelle en rupture avec la morale bourgeoise. Reich considère que les multiples formes que prend la répression sexuelle sont autant de sources de violence qui peuvent aller jusqu'à engendrer... le fascisme. Poi au Reich. Le capitalisme serait lui aussi accusé d'utiliser cette répression « afin de détourner les frustrations ainsi engendrées vers des objets de désir réifiés sous forme de marchandises ».

Partant de cette logique, l'épilation témoignerait d'une aversion de notre société pudibonde, qui aurait ainsi substitué au dégoût du sexe le dégoût du poil. « Garder ses poils est un comportement marginal de nos jours, une affirmation de sa liberté individuelle, donc un acte politique », assure Odile, militante de l'association.



Le Miel n'est pas seul dans son combat. Nombreuses sont les personnalités qui laissent leurs aisselles fleurir à l'occasion, comme Julia Roberts ou Patti Smith.

Les blogs « Les ronds sous les bras » ou « Je garde mes poils » militent eux aussi en faveur du poil.

Un poil défendu jusqu'à la moustache par l'association Paris Moustache Club, qui a choisi le versant poétique plus que politique de la lutte:

*- De par le principe de liberté inhérent à chaque être, il appartient à tout homme et femme, sain de corps et d'esprit, de jouir de son droit à la*

*moustache. Le triptyque liberté, égalité, fraternité se révèle aujourd'hui limité ; la moustache sera le quatrième pilier sur lequel seront bâties nos sociétés. »*

Poil, n'aie crainte. Dehors, on lutte pour ta survie.

Géraldine de MARGERIE

1. cf. : <http://www.ecologieetlibidinale.org/fr/miel-cadre-fichim>

2. lbkt.